

*... l'imagination qui lui fait cruellement défaut.*

Cheminée, quoi ? Veux-tu une cheminée ? Quelle cheminée ? Celle qui va de la bouche à l'anus, et s'achèverait en cloaque s'il avait par hasard cessé d'être un homme, était devenu un oiseau, volait, ou rampait comme un serpent ? Ou celle qu'il a vue dans une boutique des beaux quartiers. Blanche aux formes féminines, aux arêtes qui couraient comme le sommet des dunes dans le désert ?

Pour finir par dire : « Oui, je veux bien une cheminée », sans savoir ce qui va advenir. Le bistrotier lui sert un grand verre de vin rouge. Il le boit d'un trait, sans reprendre sa respiration pour éviter que le dégoût et la nausée ne l'en empêchent, ce petit matin tiède alors qu'il se tient droit devant le zinc, nausée qui ne pourra manquer de le surprendre comme tous les autres matins quand il lui faudra

quitter cet endroit avant que le métro ait commencé ses allées et venues souterraines, et marcher dans les rues jusqu'au soir... Accoudé au zinc en compagnie de ce type, qui n'est peut-être pas son frère.

Il est dehors, et c'est sa force. Plus grande que celle qui fait que des verres s'alignent sur des éta-gères, sagement posés comme de petits bons-hommes prêts à combattre le jour qui s'annonce chaudement ensoleillé, bien trop chaud pour ceux qui sont dehors, comme ce type aux cheveux longs qui l'a quitté d'un mot et s'éloigne maintenant sur le trottoir d'en face, plus grande que celle qui fait que ce type tourne le coin de la rue, et qu'il le suit de loin, inaugurant sa marche par une agitation lente et des tremblements volontaires, comme s'ils étaient deux à marcher. Il s'accompagne marchant. Comment faut-il le dire ? ce verre de vin rouge, au petit matin déjà tiède : ravi de savoir enfin ce qu'est une cheminée, d'être si vite et si facilement initié aux rites et à l'argot d'une matinale beuverie par son propre frère. De dos surtout la ressemblance est frappante, à peine croyable. Une silhouette de dos si familière qu'il a envie de mordre la poussière comme dans un morceau de chair, de scruter de près le grain de la peau, ce méplat de l'omoplate qu'offrait à ses dents de jeune loup son frère revenu maigre de la colonie au point que sa mère s'effrayait

de le regarder nu dans la salle de bain, poussant des Oh et des Ah, flattant de la main cette nuque nerveuse à laquelle il s'accroche, désespéré de ne pouvoir lui demander s'il est vraiment son frère, incapable de téléphoner pour avoir ou donner de ses nouvelles, sûr de le trouver aux abonnés absents, si cela existe encore, sautant à son cou, mordant l'omoplate à pleine dents. Sans doute vaut-il mieux ne pas rejoindre ce compagnon d'infortune qu'il retrouvera à l'appel de ce soir – ou plutôt de cet après-midi, puisqu'ils rentrent à cinq heures – qu'il embrasserait dans la rue en public avant de mordre la poussière, plein de honte, sous les quolibets et les cris des autres qui montreraient les dents, frapperaient fort, uniquement pour savoir s'il est son frère et quel est le goût de sa chair.

Assuré d'avoir un toit ce soir, tandis qu'il s'apprête à traverser le boulevard. Mais patatras ! Projetée par le choc les jambes en l'air, quelle inconvenance ! La femme ne touche pas le sol car il a déjà fixé son regard sur le feu vert en attendant qu'il passe au rouge. Aussi ce corps continue-t-il dans son esprit de voler au-dessus du flot des voitures qu'il observe de loin, tout juste bon à respecter scrupuleusement les lois de la République sur la circulation. Cette délicieuse République qui lui assigne comme tâche citoyenne de donner le bon

exemple aux enfants qui vont seuls à l'école, ou courent acheter des bonbons. En échange de quoi elle lui donne un toit pour la nuit et un maigre repas. Plus qu'un exemple, un devoir qu'il se fait d'ouvrir les yeux de la jeunesse sur la couleur changeante des feux, sur la marche qu'il sait si bien maîtriser. Au moins qu'il soit bon à cela, qu'on attend de lui, sinon pas plus. Assuré qu'au retour il trouvera un toit. Étonné que cela soit tout de même possible, dans la rue, toute la journée, gardant imprimé sur la rétine l'image d'un tel accident, et la couleur contrastée des feux. Complémentaire pour ainsi dire la vérité. Si près du Centre, encore qu'il préfère l'appeler Foyer, cela a plus d'allure.

Rouge, pressant le pas, traversant dans les clous jusqu'au trottoir d'en face, hors de la sphère d'influence et de bienfaisance du Foyer. Même ses employés dans leurs bleus de travail qu'il voit comme s'évanouir dans les murs de pierre du collège, au bout duquel se profilent les plantations d'un jardin public en même temps que la menace de se faire ramasser par «les bleus», prédateurs officiels qu'on dit alliés aux forces de police, venus d'un lieu hostile dans de vieux bus recyclés qu'il n'a pas encore approchés, n'évoquent plus rien. Le collège est son premier repère. Au bout de sa paroi verticale, qui occulte toute la vue à sa droite, lui laisse à peine